



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessin
Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

BÉATRICE
ET
Bénédict

HECTOR BERLIOZ

12/11/2023 . 16h

14/11/2023 . 20h

16/11/2023 . 20h 

18/11/2023 . 18h

NOUVELLE PRODUCTION

Durée 2h20 entracte inclus

LAFaurIE
1991

‘BÉATRICE ET *Bénédict*

Hector Berlioz

OPÉRA-COMIQUE en deux actes
(1862). Livret du compositeur
d'après *Beaucoup de bruit pour
rien* de William Shakespeare

Opéra chanté en français, surtitré

Sascha Goetzel
Direction musicale

Pierre-Emmanuel Rousseau
Mise en scène, scénographie
et costumes

Gilles Gentner
Lumières

Karine Locatelli
Assistante à la direction
musicale

Jean-François Martin
Assistant à la mise en scène

Guillemine Burin des Roziers
Assistante à la scénographie

*Décors et costumes réalisés par
les ateliers d'Angers Nantes Opéra*

 Ce spectacle est proposé en
audiodescription à destination
des spectateurs aveugles et
malvoyants. Audiodescription : Anne
Barthélémy, réalisation : Accès Culture.
L'Opéra de Rennes a bénéficié du
soutien de SG GRAND OUEST pour
l'achat de boîtiers et de casques pour
l'audiodescription.

AVEC

Marie-Adeline Henry
Béatrice

Philippe Talbot
Bénédict

Olivia Doray
Héro

Marie Lenormand
Ursule

Frédéric Caton
Don Pedro

Marc Scoffoni
Claudio

Lionel Lhote
Somarone

Achille Jourdain (comédien)
Léonato

Pierre Berthe
Hugo Bindel

Julien Bizart

Grégory Boussaud
Figurants

**ORCHESTRE NATIONAL DE
BRETAGNE**

**CHŒUR D'ANGERS NANTES
OPÉRA**

Xavier Ribes
Direction

NOUVELLE PRODUCTION 2023
Coproduction Opéra de Rennes -
Angers Nantes Opéra

Les raisons d'une œuvre

Le succès de la création de *Béatrice et Bénédict*, à Baden-Baden en août 1862, fut comme un rayon de soleil inattendu dans les dernières années d'Hector Berlioz. Son épouse était décédée deux mois plus tôt et l'illustre musicien ne devait jamais revoir son fils Louis, marin au long cours parti pour l'Extrême-Orient où il allait succomber à la fièvre jaune deux ans avant la disparition de son père.

Que le dernier opéra de Berlioz, écrit dans une des périodes les plus sombres de sa vie, déborde d'une bonne humeur communicative peut sembler paradoxal. Et c'est toujours avec un heureux sentiment de surprise que l'on retrouve *Béatrice et Bénédict*, bijou d'opéra-comique trop rare sur les scènes françaises.

Ainsi donc, comme le fera trente-cinq ans plus tard Giuseppe Verdi avec son *Falstaff*, le compositeur de *La Damnation de Faust* et des *Troyens* trempe sa plume dans l'encrier de Shakespeare, choisissant de mettre en musique l'une des pièces les plus gaies de son idole, *Beaucoup de bruit pour rien*. Et il s'émerveille de l'ardeur et des accents qu'il trouve pour faire vivre cette comédie. Il le confie dans une lettre à son fils : « C'est gai, c'est mordant et par instants poétique ; cela sourit des yeux et des lèvres ».

L'insouciance du ton, la sincérité des sentiments, l'ambiance festive qui traverse tout l'ouvrage ont quelque chose d'inattendu sous la plume de celui qui fut le héraut du romantisme musical français. Mais c'est que Berlioz, en vieillissant, ne croit plus aux tourments du grand amour ; il se soumet, plus sage et plus fou à la fois, à ce « feu follet qui brille et disparaît pour égarer notre âme », comme le chantent les héros au final de l'opéra.

Toute sa science des voix et de l'orchestre est à l'œuvre pour faire scintiller de couleurs fourmillantes, de rebondissements,

d'allusions pleines de fraîcheur, une partition que Sascha Goetzel rêvait depuis longtemps de défendre, avec l'Orchestre National de Bretagne, le Chœur d'Angers Nantes Opéra et la joyeuse distribution française emmenée par le metteur en scène Pierre-Emmanuel Rousseau.

Alain Surrans, Directeur général
d'Angers Nantes Opéra

Matthieu Rietzler, Directeur
de l'Opéra de Rennes

Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes dédient cette nouvelle production de *Béatrice et Bénédict* à la mémoire de Nicholas Snowman, décédé en mars 2023. Cofondateur du London Sinfonietta, directeur artistique de l'IRCAM, cofondateur de l'Ensemble Intercontemporain, il fut aussi directeur général du Southbank Center de Londres, du festival de Glyndebourne, et pendant 6 ans de 2003 à 2009, de l'Opéra national du Rhin. En Alsace, il réalisa un passionnant cycle Berlioz, compositeur très cher à son cœur, et présenta notamment une production de *Béatrice et Bénédict* mise en scène par Jean-Marie Villégier en 2004-2005. Pour Alain Surrans, il fut un confrère chaleureux et visionnaire ; pour Matthieu Rietzler un directeur exigeant et inspirant.

Argument

Acte I

À Messine, des Siciliens célèbrent la victoire des troupes du vaillant Don Pedro. Leonato, gouverneur de Messine, s'apprête à accueillir le général victorieux. Sa fille Héro attend avec impatience son futur époux, l'officier Claudio, mais sa nièce Béatrice tourne en dérision la vaillance militaire, dirigeant ses sarcasmes contre un autre officier, Bénédicte.

Autant les retrouvailles sont tendres pour les fiancés, autant elles sont orageuses entre Béatrice et Bénédicte, à qui invectives et moqueries réciproques procurent un étrange plaisir.

Lorsque le général confirme à Claudio ses noces imminentes, l'intéressé est aussi ravi que Bénédicte horrifié. Don Pedro conspire alors avec Claudio pour amener les deux ennemis à se marier aussi, selon le vœu secret du gouverneur.

Somarone, le maître de musique, fait travailler son chœur et son orchestre pour la fête du soir. Son soi-disant chef-d'œuvre est malmené par les choristes puis répété devant un général guère mélomane. Après le départ des musiciens, le général et Claudio entament une conversation sur Béatrice dans le dessein de faire croire à Bénédicte qu'elle est désespérément amoureuse de lui.

Resté seul, le jeune homme reconnaît les qualités de Béatrice et décide d'abdiquer son orgueil pour céder à l'amour. De son côté, Héro a tenu le même genre de conversation avec sa suivante Ursule, non loin de Béatrice qui n'en a pas perdu un mot. La nuit tombe, pleine de promesses.

Acte II

La soirée est avancée et la cave bientôt vide. Déjà bien éméché, Somarone improvise une chanson à boire pour l'assemblée en attendant d'aller diriger la cérémonie.

Béatrice est très tourmentée par ses sentiments mais finit par s'avouer qu'elle aime Bénédicte et que son aversion était peut-être une crainte de céder à l'amour.

Surprises et ravies de la retrouver adoucie, Héro et Ursule tentent de la convertir à l'idée même du mariage. Juste avant les noces, la rencontre entre les deux anciens ennemis manque de tourner à l'altercation mais Bénédicte parvient à bouleverser la jeune fille rebelle.

L'arrivée du cortège nuptial d'Héro et Claudio ainsi que la mention d'un second contrat de mariage en blanc précipitent les aveux : Béatrice et Bénédicte se marient eux aussi... pour le meilleur et pour le pire.

Note d'intention

Une plage en Sicile, dans les années 80.

Un parquet de danse, des guirlandes lumineuses. Une famille fête un mariage. Banquet, bal. Cette famille est puissante, famille de la mafia. Les hommes reviennent d'une expédition punitive contre une famille rivale.

Béatrice et Bénédicte sont comme des avatars d'Angelica Huston et Jack Nicholson dans le film *L'honneur des Prizzi* de John Huston. Béatrice est une femme libre, indépendante qui ne veut pas se retrouver entravée dans un mariage, et avoir le destin des femmes de la mafia (tenir une maison, faire des enfants, et pleurer les morts). Avec Bénédicte, lieutenant de cette famille puissante, ils sont dans l'impossibilité de vivre un amour apaisé et serein. Anciens amants, ils ne peuvent être que dans une histoire anti-conventionnelle ; pour eux, le mariage correspondrait à la fin de leur histoire. J'y vois d'ailleurs un parallèle avec le couple Danilo-Hannah de *La Veuve Joyeuse*.

Autour d'eux gravitent un prêtre, un officier de police, Héro et Claudio (double lumineux du couple Béatrice et Bénédicte). Toute cette histoire sera racontée à la manière d'une comédie musicale, à travers danses, dialogues.

Se croiseront fêtes votives, bal populaire, fête de mariage, nos héros redoutant une entrevue privée. Tout cela dessinera une carte du tendre des amours tumultueuses et tapageuses du couple Béatrice et Bénédicte, qui ne peuvent vivre avec ou sans l'autre. « *Fuis-moi je te suis, suis-moi je te fuis* ».

Pierre-Emmanuel Rousseau
Mars 2023

Entretien

Pierre-Emmanuel Rousseau, metteur en scène

Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans *Béatrice et Bénédict* ?

Pierre-Emmanuel Rousseau : Je suis très sensible à cette musique enlevée et constamment joyeuse, traversée parfois par une certaine mélancolie. La partition est à la fois profonde et légère, se distinguant du côté monumental d'autres œuvres, tels *Les Troyens*. Le compositeur atteint ici quelque chose d'essentiel avec des mélodies populaires qui me touchent beaucoup.

Où et quand avez-vous choisi de situer l'action et comment présenteriez-vous votre scénographie ?

Il me semble compliqué de représenter l'œuvre telle qu'elle est, ce qu'elle raconte me paraissant dépassé pour un public d'aujourd'hui. J'ai réécrit les dialogues parlés en transposant l'histoire sur une plage de Sicile dans les années 80, chez une famille de mafieux. La scénographie repose sur un parquet destiné à la fête, baignant dans une architecture de lumière qui se met progressivement en place. Berlioz n'a gardé de la guerre contre les musulmans évoquée par Shakespeare que le retour des soldats, dont je fais un règlement de comptes entre deux bandes rivales.

Quelles sont les sources des costumes ?

On peut voir dans la variété des costumes tout un manuel pour faire la fête de différentes façons, allant de vêtements élégants pour s'amuser à des tenues folkloriques pour les choristes. Je me suis aussi inspiré de figures grotesques de carnaval et de la fête traditionnelle de Sant'Agata à Catane, en Sicile, où les hommes comme les femmes sont recouverts de rubans, et portent des jupes.

Nourrissez-vous votre travail de références littéraires ou cinématographiques ?

Je fais toujours appel à des souvenirs de lectures ou de films, le seul texte de référence restant ici la pièce de Shakespeare. Au cinéma, j'ai immédiatement pensé à *L'Honneur des Prizzi* de John Huston, pour l'ambiance et pour la narration, mais aussi pour ces milieux très masculins où des femmes parviennent à donner le tempo, prenant leur vie en main malgré leur ennui. C'est ainsi que Philippe Talbot (Bénédict) m'évoque Jack Nicholson dans le rôle de Charley Partanna alors que Marie-Adeline Henry (Béatrice) me fait songer à Anjelica Huston en Maerose Prizzi. Il n'y a pas non plus de véritable enjeu pour Béatrice, qui ne fait qu'assister à une fête de plus, mais l'arrivée de Bénédict rebat les cartes.

Quels aspects des autres personnages souhaitez-vous montrer ?

Les personnages sont très peu dessinés, voilà pourquoi toutes les possibilités sont ouvertes, mais la seule chose qui intéresse vraiment Berlioz, c'est de raconter l'histoire de Béatrice et Bénédict et de se moquer des musiciens de l'époque à travers l'air de Somarone, dont j'ai fait un prêtre. Ce dernier affirme qu'il sait très bien diriger son ensemble alors que les autres ne sont que des faiseurs. Je remplace le personnage du gouverneur par un acteur jouant le frère d'Héro tandis qu'Ursule l'entremetteuse sera une copie de la chanteuse Régine, véritable reine de la fête : il va y avoir de la perruque !

Quel regard portez-vous sur les mouvements de cœur des protagonistes ?

Béatrice et Bénédict ont certainement vécu des histoires auparavant, mais ils ont l'un et l'autre besoin d'affrontement, se mariant surtout par la force des choses, comme Hanna Glawari et le Comte Danilo dans *La Veuve joyeuse*. Ils feraient mieux de rester amants épisodiques, ne pouvant pas vivre dans la convention, alors que Claudio et Héro n'aspirent qu'à cela. Béatrice est un personnage très shakespearien, une femme libre

et féministe avant l'heure. Dans leur premier duo, les protagonistes ne s'avouent jamais leurs sentiments l'un à l'autre, pas plus qu'ils ne parviennent ensuite à les dire à leurs proches. Crier leur amour à la face du monde n'est pas leur truc, ce en quoi ils se montrent très modernes.

À quels moments de la partition êtes-vous le plus sensible ?

J'adore le grand aveu de Béatrice, au deuxième acte, où elle montre qu'elle a été touchée. Le duo entre Héro et Ursule reste un chef-d'œuvre absolu, où l'on atteint le sublime en quelques notes créant une atmosphère, sur des tempi suspendus et des couleurs impressionnistes. L'immense chœur précédant le mariage me bouleverse également, il dévoile des individus pris malgré eux dans quelque chose qui les dépasse, à la manière de Béatrice et Bénédicte. J'aime beaucoup enfin ces musiques de danses, tarentelles ou siciliennes, dans une démarche à la Bizet, de couleur locale. Berlioz était fasciné par l'Italie ; son utilisation des guitares et des tambourins a un aspect documentaire.

Quel idéal cherchez-vous à atteindre dans chacune de vos mises en scène ?

Je souhaite surtout raconter une histoire de façon intègre et sincère, les créateurs restant avant tout le compositeur et le librettiste, même si le metteur en scène donne une interprétation. On doit s'efforcer de demeurer humble tout en ayant, dans une trajectoire claire, un devoir de direction d'acteurs envers le public. Il me semble cependant impensable d'abdiquer sur la beauté de la scénographie. L'opéra n'étant pas la réalité, il n'y a pas de confusion possible.

**Entretien réalisé par Christophe Gervot
pour Angers Nantes Opéra
(avril 2023)**

Entretien

Sascha Goetzel, directeur musical

Avez-vous une prédilection particulière pour les voix et l'opéra ?

Le plus important dans l'opéra est la narration. Les voix, le caractère des voix - doivent être capables d'exprimer avec toutes les couleurs et les nuances le drame du personnage au sein de l'opéra qui est donné par le compositeur et le livret. Il y a tellement de nuances et de facettes dans chaque personnage que c'est toujours passionnant de découvrir avec les chanteurs comment exprimer au mieux leur rôle en tenant compte de toutes les exigences de la musique.

Quelles sont, selon vous, les spécificités de la direction musicale d'un opéra ?

L'opéra est en grande partie de la « musique de texte ». Nous devons soutenir les émotions et le drame qui se déroulent sur scène depuis la fosse. Ainsi, beaucoup de choses à l'opéra ne sont pas directement « dites » par les chanteurs, mais clairement ressenties à travers la musique. C'est la forme d'art musical la plus difficile, mais aussi, lorsqu'elle fonctionne bien, la plus belle et la plus sophistiquée. Nous entendons les paroles, suivons la trame de l'histoire par le texte et ressentons en outre les émotions du drame. Parfois, cela peut être ambivalent, parfois nous entendons dans la musique que ce qui est chanté sur scène n'est pas la vérité. D'une manière ou d'une autre, la musique dit presque toujours la vérité dans le monde de l'opéra et nous fait ressentir la diversité et l'ambivalence de chaque personnage.

Vous êtes d'origine viennoise, quelle est votre relation avec la musique française ? Et avec Berlioz en particulier ?

Lorsque j'étais jeune adolescent, je suis tombé amoureux de plusieurs pièces françaises en très peu de temps grâce à une collection de CD de musique « French-Master » que j'ai reçue

en cadeau d'anniversaire. J'ai été immédiatement fasciné, tout d'abord par Debussy et son incroyable vision des couleurs, par la liberté de style et d'instrumentation de Ravel, par Saint-Saëns et Franck à travers leurs concerti et leur musique de chambre alors que j'étudiais le violon, par *Werther* pensé par Massenet, ainsi que par beaucoup d'autres.

Plus tard, amoureux d'une jeune fille, j'ai voulu imiter Berlioz en lui dédiant une œuvre comme Berlioz l'avait fait avec la *Symphonie fantastique*. J'ai commencé à étudier la *Symphonie fantastique* tous les soirs, j'ai écrit une thèse sur son symbolisme et j'ai essayé de composer une petite fantaisie dans son style. Malheureusement, j'ai raté mon coup, car la fille que j'admirais a détesté ma composition ! Tous mes rêves étaient détruits et j'ai décidé, dans un élan émotionnel très romantique de détruire toute la musique que j'avais composée.

Que pensez-vous de la musique de cet opéra-comique de Berlioz ?

La musique de *Béatrice et Bénédict* est un excellent exemple de l'approche innovante et unique d'Hector Berlioz en matière d'orchestration et de composition. Berlioz était connu pour son utilisation non conventionnelle de l'harmonie, de la mélodie et de l'instrumentation, et *Béatrice et Bénédict* ne fait pas exception à la règle. L'une des caractéristiques les plus remarquables de la musique de cet opéra est l'utilisation d'ensembles vocaux. Berlioz était passé maître dans l'art de combiner plusieurs voix dans des harmonies complexes et *Béatrice et Bénédict* comporte un certain nombre de morceaux d'ensemble époustoufflants, dont le célèbre « Nocturne » de l'acte I.

Un autre aspect remarquable de la musique est l'utilisation que fait Berlioz de l'instrumentation, que j'admire tout particulièrement. Il emploie un large éventail d'instruments, y compris des instruments inhabituels et exotiques pour l'opéra de l'époque, tels que le cor anglais, la clarinette basse et l'ophicléide. Il utilise également l'orchestre pour créer une variété d'ambiances et de

climats différents, allant de l'enjouement et de la légèreté au drame et à l'émotion. Dans l'ensemble, la musique de *Béatrice et Bénédicte* témoigne de la créativité et de l'originalité de Berlioz, c'est pourquoi elle reste à ce jour une œuvre très appréciée du répertoire lyrique et j'ai hâte de la jouer avec les musiciens de l'Orchestre National de Bretagne et le Chœur d'Angers Nantes Opéra.

Un bar à l'entracte est proposé par la brasserie Le Piccadilly.

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Orchestre national de Bretagne

Violons I

Fabien Boudot
Anatole Karaev
Nicolai Tsygankov
Nazan Tekinson
Kaïto Shibata
Marie-Laure Bescond
Marie-Noëlle Richard

Violons II

Olivier Chauvet
Thomas Presle
Aline Padiou
Haemi Lee
Pierre Coulaud
Anita Toussaint

Altos

Cyrille Robert
Emmanuel Foucher
Clémentine Cômes
Mathilde Desveaux

Violoncelles

Timothée Marcel
Claire Martin-Cocher
Stéphane Genay

Contrebasses

Frédéric Alcaraz
Manuel Jouen

Flûtes

Éric Bescond
Stella Daoues

Hautbois

Joana Soares
Irving Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Christine Fourrier

Bassons

Marc Mouginot
Pascal Thiroit

Cors

Joffrey Quartier
Joël Lasry
Vianney Prudhomme
Camille Jody

Trompettes

Fabien Bollich
Marie-Sophie Mathieu
Stéphane Michel

Trombones

Stéphane Guiheux
Tiago Tavares de Sousa
Christophe Bezie

Timbales

Bruno Lemaître

Percussions

David Le Bras
Huggo Le Henan

Harpe

Pauline Griffiths
Henri Gillig

Guitare

Hervé Merlin

Chœur Angers Nantes Opéra

Direction **Xavier Ribes**

Chefs de chant, pianistes

**Frédéric Jouannais, Hélène
Peyrat**

Sopranos

Florence Dauriach

Laurence Dury

Hélène Lecourt

Natacha Piletta

Evelyn Vergara

Isabelle Martin

Fabienne Sirven

Katia Szumilo

Altos

Rhym Aïda Amich

Charlotte Baillot

Anne-Claire Couchourel

Antonine Estrade

Nathalie Guillard

Yaël Pachet

Claire Penisson

Viridiana Soto Ortiz

Ténors

Arthur Cornélio

Franck Estrade

Sung Joo Han

Bo Sung Kim

Flavien Maleval

Albin Menant

Jean-Pierre Payrat

Carlos Torres Montenegro

Barytons

Pablo Castillo Carrasco

Nicolas Brisson

Agustin Perez Escalante

Eric Vrain

Basses

Nikolaj Bukavec

Jean-François Laroussarie

Yann Armel Quemener

Jocelyn Riche

Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

5 € UNE HEURE POUR DÉCOUVRIR L'OPÉRA

. PARCOURS MUSICAL MARELLE

**Le Banquet Céleste
28 et 29 novembre 2023**

. CONCERT RÉVISEZ VOS CLASSIQUES

Monsieur Choufleuri restera chez lui le...

Jacques Offenbach
**Chœur de chambre
Mélisme(s)
5 et 6 décembre 2023**

PRÉSENTATION DE LA PROGRAMMATION

**Janvier-juin 2024
Samedi 2 décembre 2023 à
11h
*Entrée gratuite***

CONCERT ANNIVERSAIRE DIALOGUES

**20 ans du Chœur de chambre
Mélisme(s)
20 et 21 décembre 2023**

EXPOSITION

**LE BANQUET CÉLESTE :
15 ANS ENSEMBLE !
Jusqu'au 2 décembre 2023
Carré Lully - *Entrée gratuite***

MUSIQUE ET CIRQUE

**LE CARNAVAL BAROQUE
Le Poème Harmonique
Du 30 décembre 2023 au 3
janvier 2024**

OPÉRA
DE RENNES

12, 14, 16 et 18/11/2023

BÉATRICE
ET
Bénédict

Pierre-Emmanuel Rousseau Mise en scène
Sascha Goetzel Direction musicale
ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE
CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA

opera-rennes.fr   



ANGERS
NANTES
OPÉRA

 Ville de
RENNES